

capacité de l'air doit être de 210 à 240 pieds cubes. Cependant on peut abaisser ce volume de l'air de moitié et cela sans danger, mais jamais au dessous de 48 pieds cubes, car alors il y menace pour la vie. Voulez vous des exemples d'accidents rapides par suite d'altération de l'air ?

A la bataille d'Austerlitz, 300 autrichiens faits prisonniers furent enfermés dans une cave et en peu d'heures 260 moururent asphyxiés. A la suite des journées de juin 1848 les prisonniers livrés aux souterrains de la terrasse des Tuileries succombèrent sous les terribles effets de l'air confiné. Aux Indes, 146 anglais enfermés dans un cachot de 20 pieds carrés où l'air n'arrivait que par deux misérables fenêtres. Au bout de 8 heures 23 seulement avaient échappé à la mort, grâce à la supériorité de force physique qui leur avait permis le voisinage des croisées.

Voilà des faits qui parlent bien haut et qui doivent nous inspirer une sérieuse surveillance de l'altération de l'air dans nos habitations et surtout dans nos chambres à coucher.

FUMIERS.

Des émanations de sulphydrate d'ammoniaque et d'acide sulphydrique en faible quantité se dégagent de ces endroits et privent l'air d'une partie de son oxygène. Ces émanations augmentent dans les temps chauds et humides et sont toujours une source nocive à la santé.

FUMIERS ET PURINS.

L'air se vicie au voisinage de fumiers et de purins, sous l'influence de fermentation et donne origine à des causes de maladies surtout à celle de la fièvre typhoïde.

NOS MAISONS D'INDUSTRIE.

C'est dans ces maisons d'industrie que notre population ouvrière va perdre la

santé. Là l'air tient, en permanence, en suspension et charrie sans cesse des produits chimiques des particules microscopiques de substances inertes et des êtres vivants, des vibrions de diverses espèces plus ou moins aptes à produire la maladie.

OUVRIERS AIGUISSEURS, COUPELIER, FAULEURS DE PIERRE, HOUILLEUX, PLANCHERS, etc.

Leur profession détermine de la poussière minérale qui exerce sur les organes de la respiration une action irritative, inflammatoire, allant à l'ulcération des bronches, conduisant souvent à une mort prématurée, dans un âge peu avancé, avec tous les symptômes de la consommation.

OUVRIERS QUI TRAVAILLENT LA CÉRUSE, LE MINIMUM ET LES PEINTRES QUI EMPLOIENT CES SUBSTANCES.

Ceux qui travaillent et se servent de ces substances sont souvent pris de symptômes d'empoisonnement caractérisé par de violentes coliques, par une constipation opiniâtre, par des douleurs articulières, de la paralysie, etc.

LES DOREURS.

Ceux qui travaillent le mercure, en respirant les vapeurs, sont la plupart du temps pris d'accidents mercuriels dont les symptômes principaux sont, salivation abondante, gonflement des gencives, tremblement général. Ces accidents durent plusieurs années et se terminent souvent fatalement.

L'OUVRIER DE LA FABRIQUE D'ALLUMETTES.

Il est souvent atteint d'intoxication par le phosphore qu'il a respiré. L'empoisonnement s'annonce par des douleurs dentaires et la carie des os de la face.

L'OUVRIER DE LA MANUFACTURE DE PAPIERS.

Certains papiers de tentures surtout les papiers verts et les papiers bleus, particulièrement ceux qui sont veloutés